## **Investissements**

Les financiers européens ont longtemps considéré le Canada comme un pays stable et propice aux investissements. Une part importante des sommes qu'ils ont investies au Canada a été affectée aux opérations spéculatives sur le secteur des minéraux et des métaux (voir tableau 3). L'intérêt des Européens porté à l'uranium canadien a connu deux grands cycles: les investissements de la Grande-Bretagne dans des mines d'Elliot Lake au cours des années 1950 ainsi que les investissements de la France et de la RFA en Saskatchewan dans les années 1970 et 1980. Les Européens ont également investi au Canada dans les mines de fer, les métaux non ferreux et la potasse.

Les investissements canadiens dans le secteur des mines et des fonderies des CE englobent surtout: les installations de traitement du nickel et du cuivre de la société Inco en Angleterre et dans le pays de Galles; les mines de zinc et de plomb de la société Cominco en Espagne et l'exploitation de la bauxite par la société Alcan dans le sud de la France.

Tableau 3

Investissements directs du Canada et des CE dans l'exploitation des mines et les fonderies<sup>1</sup>

	Investissements canadiens dans les CE	Investissements des CE au Canada
1976	107	600
1977	119	691
1978	109	823
1979	176	925
1980	134	883
1981	107	1 097
1982	106	1 100
1983	89	1 141
1984	76	951
1985	. 106	1 170

Source: Statistique Canada.

En termes réels, la valeur comptable des investissements canadiens dans le secteur des mines et des fonderies a diminué de moitié de 1976 à 1985. Au cours de la même période, les investissements des CE au Canada ont légèrement augmenté. On observe depuis 1985 un apport considérable d'investissements en provenance des pays des CE dans le secteur canadien des minéraux et des métaux (133 millions de dollars en 1986 et 324 millions de dollars en 1987), qui sont en majeure partie attribuables à des restructurations de sociétés. On note en outre, depuis quelques années, d'importants investissements français dans des fonderies d'aluminium du Québec.

<sup>1</sup> Ceci exclut les fonderies d'aluminium canadiennes qui, depuis ces dernières années, furent l'objet d'investissements importants de la part des Européens.